

sultant surtout des problèmes d'information qui touchent à la passation de marchés) et l'emprise sur le marché. Ces points seront examinés dans la suite de l'article. Cependant, même si nous déterminons les déficiences du marché, il ne s'en suivra pas automatiquement que le gouvernement devra intervenir. Les entreprises peuvent s'adapter aux déficiences du marché de différentes façons, et les institutions privées peuvent évoluer en réaction à celles-ci. La question est de savoir si le gouvernement peut améliorer les résultats du secteur privé dans un environnement complexe. Mon approche dans ce qui suit consistera d'abord à déterminer les sources des déficiences du marché, puis de discuter ensuite l'efficacité des réactions du secteur privé à celles-ci et ensuite à examiner les répercussions sur la politique.

Les coûts irrécupérables ne suffisent pas

L'existence de coûts fixes ou irrécupérables associés à l'entrée sur les marchés étrangers, au moyen de l'exportation ou de l'investissement, n'est pas en soi une indication de déficience du marché. Ces types de coûts empêcheront certaines entreprises d'exporter ou d'investir à l'étranger. Cependant, si tous les coûts et les profits de l'investissement dans des coûts irrécupérables ou fixes reviennent à l'entreprise qui investit, il n'y aura donc pas de déficience du marché. Il sera avantageux pour certaines entreprises d'exporter et pour d'autres, de s'en abstenir. Si une entreprise prévoit que l'exportation ou l'investissement sera profitable, elle devra alors pouvoir mobiliser des capitaux privés pour financer les coûts initiaux. En principe, cette démarche ne diffère pas de la collecte de fonds pour construire une usine. Si le secteur privé ne veut pas assumer ces coûts, cette attitude indique que le rendement prévu de l'entrée sur un nouveau marché ne vaut pas l'investissement initial. Tant que les marchés fonctionnent bien, on ne sait pas comment le gouvernement pourrait faire mieux que le secteur privé.

Cette situation est illustrée dans la figure 1. Supposons qu'il y ait de nombreuses entreprises qui soient des exportatrices potentielles. Elles sont indexées par n . Soit $\pi^E(n)$ les profits attendus des entreprises n une fois qu'elles exportent; les entreprises